

L'INTERNATIONALISATION DE LA VIE A BORD

Commandant Jean-Philippe CÔTE
Compagnie Broström Tankers

Depuis une trentaine d'années une internationalisation massive des équipages des navires français au long cours nous a frappé. Les quelques francophones étrangers d'antan sont de nos jours une majorité de tous pays.

Les Compagnies de navigation suivent ce mouvement puisqu' un nom comme Broström fait aujourd'hui partie des armateurs français.

Qu'est ce qu'un équipage ?

Un équipage est le rassemblement plus ou moins temporaire d'hommes, qui ont pour point commun de venir gagner leur vie en travaillant dans la mesure de leurs moyens et connaissances au succès d'une expédition maritime.

La rétribution est extrêmement variable selon la hiérarchie, l'ancienneté et le pays d'origine, allant de l'Africain simplement nourri aux salaires des Européens.

Cette troupe est menée par un Commandant / Capitaine / Master / Skipper, qui légalement est le recruteur responsable de chacun des membres de l'équipage ce qui dans les faits dépend de la direction. Il reste néanmoins souvent chargé de la nourriture et d'organiser les attributions d'heures supplémentaires, qui ont une incidence très importante sur les salaires. Pour une grande part ces postes clé le rendent directement responsable de l'ambiance du bord et de la formation d'un esprit d'équipe qui apportent une grande différence dans la manière dont le navire est mis en œuvre.

Les navires sont en grande majorité construits en Chine, en Corée ou au Japon et ont tous beaucoup de similitudes. La fiabilité et la simplicité sont des critères importants du bien être des équipages. L'isolation phonique aussi. Elle est très variable allant du pire au meilleur.

Très accidentogène, les transferts de matériel doivent le plus souvent encore se faire à dos d'homme.

On s'interroge sur l'évolution des emménagements sous la pression sécuritaire qui risque de transformer les navires en prisons.

Par contre les infirmeries sont en général claires, spacieuses, bien conçues et assez silencieuses.

75008 PARIS

A quoi sert l'équipage

L'équipage entretient, répare, se charge des opérations commerciales à toute heure du jour et de la nuit, par tous les temps sous tous les climats avec une efficacité qui doit rester parfaite. Les conditions sont extrêmement variables entre l'aventure du tramping et la rigueur des lignes régulières mais l'équipage s'adapte à toutes les situations. C'est un critère de son efficacité.

Hors du travail existe une vie sociale de ce groupe isolé qui se retrouve et se fonde dans l'appartenance au navire. C'est ainsi que du groupe naît l'équipage efficace. Certes des divisions existent comme officier / équipage ou pont / machine.

Cet équipage fonctionne au moyen d'une communication faite d'attitudes très ritualisées qu'ignore le terrien. Même s'il fréquente le bord, il n'en a pas la clé et reste en dehors du groupe et se sert du seul Commandant comme interprète. Et reparti en mer la certitude d'être différent des terriens fera grandir un peu plus le fort sentiment d'être du bord.

Un navire ne vaut que par son équipage.

Des faits divers récents montrent les dégâts que peuvent provoquer des équipages sans cohésion ni communication. C'est pour une grande part le Commandant qui assure cette cohésion, par son attitude vis-à-vis de l'équipage et son comportement général. Il sera aidé ou coulé par le gestionnaire. L'équipage fait fonctionner le bateau, le Commandant fait fonctionner l'équipage.

Qu'a entraîné l'internationalisation des équipages ?

- Un blocage de la communication à bord par exacerbation d' antagonismes nouveaux à caractère national et culturel et par la disparition de la langue maternelle comme langue vernaculaire, réduisant les échanges à un niveau incompatible avec l'efficacité demandée. La langue vernaculaire est très souvent l'anglais ou du moins un globish maritime qui s'en rapproche. Ne permettant que peu de communication il sera par exemple difficile de mener un interrogatoire de malade avec des mots qui aient la même signification pour les deux interlocuteurs. Mais il n'est imposé par aucune réglementation aux marchands d'hommes de fournir un médecin de papier en langue maternelle des équipages employé traduit en langue de travail.
- Une sensible diminution du niveau d'étude. Les difficultés de tous ordres viennent souvent du fait d'inculture dont nous n'avons pas idée. Les

médecins télé manipulateurs d'auxiliaires de soins devront en tenir compte dans l'avenir.

- Les durée d'embarquement ont dangereusement augmenté. La charge de travail conçue pour des Français à rythme court n'est plus compatible avec 12 ou 14 mois de bord.
- L'ergonomie doit être revue Les règles européenne ne tiennent pas devant des asiatiques en permanence accroupis qui travaillent dans des conditions différentes.

Vos connaissances du milieu vous permettront sans doute de vous faire une idée de l'évolution des tracas de santé que nous devons à cette internationalisation, mais notons :

Pas d'alcoolisme, plus de suicide. Tant mieux...

Très peu de mal de dos chez les asiatiques, d'avantage chez les européens

Des marins au physique parfait, tous semblables du moins sur leurs papiers. Il me semble que devrait être largement remis en cause les remarquables documents de santé exhibés à l'embarquement. Mais qui pourra le financer ?

Internationalisation aussi et depuis longtemps des visites médicales à terre pour soins aux marins qui se révéleront très différentes selon les pays. Les pays riches méprisent les marins et leur réservent des structures de très bas niveau. Souvent des attitudes franchement racistes sont à déplorer, la France ne faisant pas hélas exception à ceci.

De manière plus anecdotique notons une grande fragilité de la peau des asiatiques du sud qui entraîne une grosse consommation de cosmétique.

Notons aussi les ravages de la cocaïne sur les muqueuses nasales dont on ne parlait pas au cours de nos études. On ne parlait pas non plus de la variation de physique selon les régions comme par exemple de l'épaisseur des paupières des Coréens

Je désirerai finir par une supplique pour que les diverses entités, le CCMM, la médecine des Gens de mer, les navires se rencontrent plus souvent et mieux, que la médecine vienne aux bords afin que chacun s'améliore au contact de l'autre, je suis persuadé que nous en avons tous besoin.